

BORDEAUX

mag.

Retirer le filigrane maintenant

Magazine d'information de la Ville de Bordeaux

n° 482 avril / mai 2021

iskysoft

■ ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Le collectif Ìkos

crée un Village du réemploi

bordeaux.fr





N° 482

avril - mai 2021

Magazine bimestriel d'information de la mairie de Bordeaux
33077 Bordeaux cedex
05 56 10 20 30

Directeur de la publication
Denis Congiu

Rédactrice en chef
Claire Bouchareissas

Rédacteurs
Jean Berthelot
Claire Bouc
Sophie Dussaussous
Bérandère Erouart
Alexandra Favre
François Puyo
Geraldine Rabier
Fisso Reynaud
Marion Sauvagnac
Laetitia Solery
Lilly Thomann

Relecture
Adèle Glazewski

Crédits photos
Thomas Sanson (couverture)
Frédéric Deval
Maxime Gautier
Shutterstock

Vidéos
Marion Ruaud

Distribution
Adrexo - dépôt légal
2^{ème} trimestre 2021

Tirage
163 000 exemplaires

Disponible également en version
braille ou sonore.

Bordeaux Mag est 100% sans
publicité, imprimé sur un papier
certifié PEFC 100% fibre IPGD (issu
de forêts gérées durablement) et
manufacturé aux usines Condat,
en Dordogne.

**Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux**

f Facebook
Bordeaux ma ville
Bordeaux mag

t Twitter
@bordeaux

i Instagram
@bordeauxmaville



SOMMAIRE

DOSSIER



BUDGET 2021 :
Bordeaux face aux urgences
écologiques, sociales
et démocratiques

10

SÉCURITÉ



Police municipale :
un remaniement de fond

Une restructuration pour clarifier les besoins en matière
de sécurité locale et cadrer avec précision les compétences
et les missions des agents.

14

ÉDUCATION



Égalité femmes-hommes,
ça commence à l'école

Volontariste en faveur de l'égalité entre les femmes et
les hommes, la municipalité engage une réflexion sur
l'aménagement de l'espace urbain et va désormais mesurer
plus précisément les avancées sur le sujet.

18

BORDEAUX QUARTIERS



Bordeaux Maritime
Chartrons / Grand-Parc / Jardin public
Bordeaux Centre
Saint-Augustin / Tausin / Alphonse Dupeux
Nansouty / Saint-Genès
Bordeaux Sud
La Bastide
Caudéran

21

4-5 EN IMAGES

6-9 ACTUALITÉ

16-17 ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE Le collectif Ìkos

20 CONCERTATION Vers un urbanisme pragmatique

38-39 CULTURE Soutenir et relancer la culture

40 SPORTS « PRÉPAS sports » au Stade bordelais

41 ASSOCIATIONS La musique dans tous ses « éclats »

42-43 TRIBUNES

CONCERTATION

Vers un urbanisme pragmatique

L'équipe municipale expérimente une nouvelle façon de proposer des améliorations urbaines. Appelée « urbanisme pragmatique », cette méthode rapide, réversible et peu coûteuse, permet d'éviter de procéder à des aménagements lourds, longs et onéreux, pouvant s'avérer inadaptés à l'usage.

L'urbanisme pragmatique est une démarche encore novatrice. Née à San Francisco en 2005 du projet PARK(ing) initié par le collectif Rebar, elle consistait alors à louer une place de stationnement pour en détourner l'usage et ainsi montrer que l'espace public pouvait être utilisé par les humains plutôt que par les voitures. Tout comme les crises industrielle, économique et sociale ont vu l'émergence de formes plus souples et réactives de transformations urbaines (projets d'agriculture urbaine à Détroit sur les friches de l'industrie automobile, initiatives d'habitat participatif en Amérique du Sud dans les années 70...), la récente crise sanitaire a questionné notre capacité à moduler rapidement les aménagements urbains, afin de répondre aux nouvelles contraintes de distanciation physique et de proposer des alternatives aux espaces confinés des transports en commun.

Retrouvez l'interview en vidéo de Didier Jeanjean, adjoint au maire.



Une méthodologie révolutionnaire

Les « coronapistes » cyclables qui ont vu le jour durant et après le confinement dans de nombreuses villes du monde, et notamment à Bordeaux, sont un exemple de cette capacité à concevoir, mettre en œuvre et gérer dans l'urgence des aménagements de voirie provisoires, peu coûteux, réversibles et modulables. Ces caractéristiques, couplées à la consultation et à l'implication de tous les usagers, constituent les fondamentaux de l'urbanisme pragmatique. « En proposant une consultation large et accessible à tous via des questionnaires en ligne, on contourne l'écueil des réunions publiques où seule une poignée de personnes peut se rendre, et on dispose d'un échantillon plus représentatif. La consultation doit être suffisamment longue afin de laisser du temps à l'expérimentation. Cette méthodologie révolutionne les habitudes », déclare Didier Jeanjean, adjoint au maire chargé de la nature en ville et des quartiers apaisés.

Des voies réaménagées pour de nouvelles mobilités, Quartier Nansouty-Saint-Genès et Bordeaux Sud

En novembre 2020, des aménagements ont été effectués sur des tronçons de la route de Toulouse, du cours de la Somme et de la rue de Bègles. Caractérisés par un marquage de peinture jaune au sol réservant certaines voies à un usage dédié, ces aménagements ont été effectués en trois phases, selon la méthode de l'urbanisme pragmatique. Entre les mois de septembre et novembre 2020, les usagers ont été informés de la mise en œuvre rapide de ces aménagements légers et peu coûteux par divers moyens (réunions publiques en présentiel et/ou distanciel, envoi de courriers, interactions Facebook, articles en ligne et dans le journal municipal, etc.). Depuis le 2 février et jusqu'en septembre 2021, les usagers sont invités à donner leur avis sur ces

aménagements en remplissant le formulaire en ligne sur le site de Bordeaux Métropole ou auprès des mairies de quartier Nansouty-Saint-Genès et Bordeaux Sud. Cette consultation, d'une durée de 7 mois, est ouverte à tous : usagers (piétons, cyclistes, usagers des transports en commun et conducteurs motorisés), riverains et commerçants. Un temps de consultation volontairement long, afin d'analyser les modifications de pratiques de déplacement engendrées par les nouveaux aménagements, ces dernières pouvant varier selon les saisons. Les observations formulées par les usagers permettront de dresser un bilan de l'expérimentation et de procéder aux travaux définitifs qui en tiendront compte.



LA MAISON DES FAMILLES PROPOSE UN « RELAIS POPOTE »

Lieu de répit et d'accompagnement à la parentalité pour les familles en situation de précarité, la Maison des Familles, soutenue par la direction de la petite enfance de la Ville et la CAF, s'inscrit désormais dans le dispositif « relais popote » initié par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS). Du mardi au vendredi, les familles sont accueillies par l'association qui contribue à l'identité riche de la rue Kléber, pour cuisiner, et bien plus...

Il est 13h ce mardi lorsque Tahrir pousse la porte de la Maison des Familles, accompagnée de ses trois garçons, les bras chargés de victuailles. Elle vient cuisiner un repas chaud, pour changer des plats à emporter dont la famille est coutumière. « Nous sommes arrivés de Madrid il y a un mois, afin de rejoindre mon mari qui travaille ici, dans les vignes. J'ai besoin de lui, car l'un de nos fils est lourdement handicapé et je n'arrive pas à m'en sortir toute seule. Mais c'est difficile, car nous logeons dans un hôtel et n'avons pas de cuisine pour préparer les repas », explique Tahrir. En attendant de disposer de son propre logement pour pouvoir cuisiner plus facilement, Tahrir vient ici une fois par semaine préparer un plat chaud. « Nous le mangeons sur place ou nous le rapportons à l'hôtel, où nous le réchauffons dans un four à micro-ondes. Les plats que je prépare ici nous font en général plusieurs jours ». Du fait des conditions sanitaires, elle ne peut malheureusement pas partager son expérience avec d'autres familles. « Avant la crise, nous pouvions avoir deux ou trois familles qui cuisinaient en même temps. Cela leur permettait d'échanger et de passer un moment convivial ensemble. Nous avons dû restreindre

l'accès de la cuisine à une famille à la fois » déplore Karine Schoumaker, directrice de la Maison des Familles, avant de préciser : « pour autant, la convivialité est toujours bien présente ». Il n'est en effet pas rare que les familles cuisinent une ou deux parts supplémentaires pour les salariés et bénévoles de la structure. Elles ont par ailleurs créé de leur propre initiative une caisse d'urgence alimentaire, dans laquelle chacune dépose une boîte de conserve ou un paquet de pâtes prélevés sur son propre stock. « Les familles dans le besoin peuvent y piocher, l'idée étant qu'elles l'alimentent à leur tour quand elles le pourront » ajoute Karine Schoumaker.

Un lieu de répit et de solidarité

Pour la Maison des Familles, le dispositif « relais popote » a permis le développement d'un grand projet autour de l'alimentation. « Avant la crise sanitaire, nous organisions des tables ouvertes les mardis et jeudis au cours desquelles nous cuisinions les invendus du Monoprix de la rue Sainte-Catherine, récupérés par l'atelier Remuménage. Cela nous permettait de nourrir 10 à 15 personnes. Crise sanitaire à notre intention oblige, nous ne pouvons plus le faire, mais nous mettons les invendus à disposition dans un « frigo zéro gaspi » installé devant l'équipement. Les familles en situation de précarité peuvent venir se servir. Le frigo est ouvert aux habitants du quartier qui souhaiteraient y déposer des denrées alimentaires » indique Karine Schoumaker. La structure y entrepose aussi les barquettes de l'école élémentaire Cazemajor qui n'ont pas été réchauffées au déjeuner. Pour Tahrir comme pour les autres usagers, la Maison des Familles constitue en outre un lieu de répit où se poser pour échapper, l'espace de quelques heures, à l'urgence du quotidien. Pour cela, les familles sont accueillies de manière informelle, comme on le ferait pour un voisin ou une connaissance. « On leur propose de partager un thé ou un café. On donne la possibilité aux enfants de jouer et aux parents d'échanger avec les autres familles présentes, l'idée étant de créer du lien entre elles afin qu'elles s'entraident. Nos activités vont dans ce sens ». Chaque année, la Maison des Familles accueille 130 à 150 familles auxquelles sont proposées différentes activités (ateliers vélo, séances d'équithérapie, sorties estivales, etc.), développées avec une cinquantaine de partenaires. ■

● Plus d'infos
Maison des Familles de Bordeaux
107, rue Kleber
07 62 10 40 99



DES MARDIS APRÈS-MIDI CONVIVIAUX À LA RÉSIDENCE AUTONOMIE DUBOURDIEU

Sur la trentaine de résidents que compte la Résidence Autonomie Dubourdieu, une petite quinzaine participe régulièrement aux ateliers proposés le mardi après-midi par l'animatrice-coordinatrice Méline Quezada. Un programme éclectique, qui va des activités créatives telles que le déco-patch, la peinture sur tissu ou la mosaïque, aux quiz et ateliers remueméninges qui sollicitent la mémoire via des jeux de mots croisés ou de mot le plus long. « J'organise aussi régulièrement des rendez-vous cinéma qui plaisent beaucoup aux résidents. Nous sélectionnons ensemble un film que je projette sur grand écran, afin de recréer les mêmes conditions qu'en salle de cinéma. Nous échangeons ensuite nos impressions », explique l'animatrice, qui sollicite par ailleurs régulièrement des intervenants extérieurs pour des conférences sur l'histoire de l'art ou les voyages, des ateliers de rythme avec des percussions, ou des ateliers bien-être.

Pendant le premier confinement, la direction, en lien avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, a fait venir un quatuor à cordes, ainsi qu'une troupe de circassiens, qui se sont produits dans la cour, avec les résidents aux balcons.

Objectif : une activité chaque jour

« L'idée est de couvrir un panel d'activités très large, afin qu'il y en ait pour tous les goûts, et notamment pour les hommes qui sont moins nombreux à les fréquenter ». Outre les ateliers du mardi, les résidents se retrouvent le lundi en autonomie autour d'un atelier tricot animé par une résidente, ancienne tricoteuse de métier, et le jeudi pour une séance de gym. « Nous travaillons à la mise en place d'un atelier numérique le mercredi ou le vendredi, l'objectif étant de proposer une activité chaque jour ». En raison de la crise sanitaire, les ateliers, qui durent 1 h 30 en moyenne, sont limités à une dizaine de personnes, sur inscription. « Quoi qu'il arrive, nous essayons de nous adapter. Pendant le premier confinement, afin d'égayer les journées des résidents dont les activités avaient été suspendues, la direction, en lien avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, a fait venir un quatuor à cordes, ainsi qu'une troupe de circassiens qui se sont produits dans la cour de l'établissement, avec les résidents aux balcons. On trouve toujours des solutions ! ». ■

● **Plus d'infos**
Résidence autonomie Dubourdieu
73, rue Dubourdieu
05 56 91 22 64

À VOTRE ÉCOUTE
Fannie Le Boulanger,
vosre maire-adjointe de quartier
250, rue Malbec
Tél. : 05 24 57 65 65
fannie.leboulanger@mairie-bordeaux.fr